

négliger. Nous avons vu qu'une partie des aliments traversaient le tube digestif des animaux sans être digérée et se retrouvait à peu près intacte dans les déjections. Mais la partie des aliments qui est digérée n'est pas entièrement assimilée pour former de la graisse, de la viande, du lait, des poils, etc. Tout ce qui sert à entretenir la chaleur animale, ainsi qu'à la production des mouvements des organes, par exemple, se retrouve en partie dans l'air expiré, en partie dans la transpiration et en grande partie dans les urines. Si on considère d'un côté la quantité de nourriture absorbée chaque jour par un animal, et de l'autre son augmentation de poids et la quantité de lait qu'il donne, on peut se rendre facilement compte qu'une forte proportion de son alimentation se retrouve dans ses déjections qui, mélangées à la litière, doivent constituer un produit important et, qu'au point de vue de l'entretien de la fertilité du sol d'où proviennent les aliments consommés, ce fumier doit nécessairement jouer un grand rôle.

Si le fumier est un sous-produit de la laiterie, c'est un sous-produit essentiel qui, retournant au sol, diminuera d'autant plus le prix de revient du lait qu'il s'en perdra moins pendant toutes les manipulations successives auquel il sera soumis.

Nous ne pouvons traiter ici à fond la question des fumiers, cela sortirait du cadre de ce bulletin ; cette question est du reste traitée très sérieusement dans la plupart des ouvrages d'agriculture ; nous voulons seulement ici attirer une fois de plus l'attention du cultivateur sur l'importance de ce sous-produit, au point de vue de la diminution du prix de revient du lait et l'engager à lui donner tous les soins possibles.

Voici cependant un résumé des faits généraux acquis à la science et qu'il ne faut pas oublier.

La richesse du fumier varie avec la richesse de l'alimentation donnée aux vaches, avec celle de la litière employée, avec le tempérament et l'état des vaches, et augmente en raison des soins qu'on lui donne pour empêcher la déperdition des éléments fertilisants qu'il contient.

Il joue dans le sol deux rôles : 1° le rôle d'amendement, en rendant plus légères les terres fortes, et plus fortes les terres légères, en facilitant l'accès de l'air et le développement d'acides légers dans le sol et, par suite, la transformation en éléments assimilables de ceux qui ne le sont pas déjà ; 2° le rôle d'engrais proprement dit, par l'introduction dans le sol d'éléments fertilisants qu'il rend ainsi aux récoltes subséquentes sous une forme plus